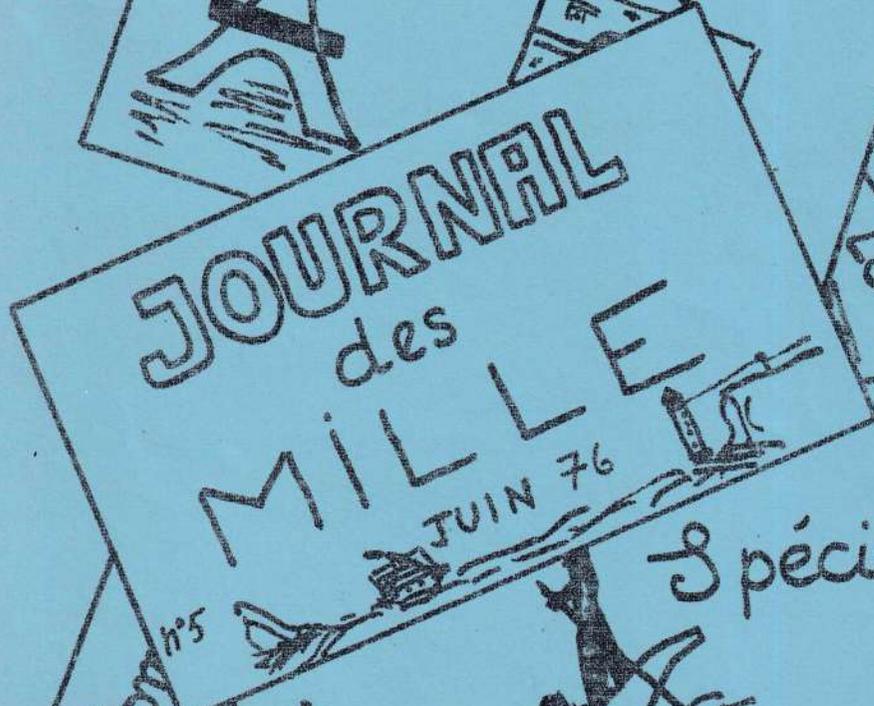
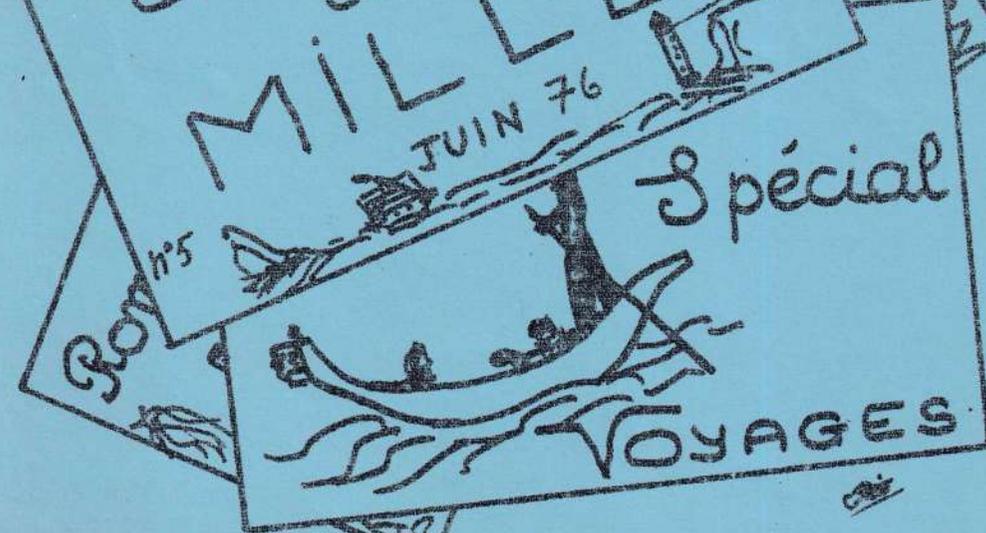


OTOS ... SOUVENIRS ... CADEAUX ... PHOTOS ... SOUVI



LONDRA



DEUX - PHOTOS - SOUVENIRS - CADEAUX - PHOTOS

Au moment où parents et enfants soupirent "après" vacances, camps et voyages en famille, voici un n° du Journal des Mille consacré exclusivement aux voyages...scolaires à Saint-Louis. Car on voyage beaucoup à Saint-Louis.

Un tel n° spécial est-il justifié ? Les voyages scolaires, c'est une activité parmi d'autres, qui ne concerne que certains, peut ne pas plaire à tous, et dont -forcément- on ne voit rien à Saint-Louis même. À côté des voyages, il y a, par exemple, divers camps de vacances : MEJ, camps du préfet, des scouts, des louveteaux... Il y a les excursions, ou tel week-end avec le titulaire...

Mais les voyages, c'est une activité qui cette année aura quand même concerné 200 élèves environ, deux cents élèves qui sont partis vers la Suisse, vers Paris, vers Londres, vers Rome et autres lieux de l'Italie. Cela fait aussi quelques professeurs très sérieusement mobilisés pendant et avant, beaucoup de familles concernées affectivement et budgétairement, cela fait beaucoup d'horizons découverts et beaucoup de souvenirs.

Et les voyages, c'est aussi un moment et une petite aventure qui sont un espoir, un horizon de rêve pour presque tous les élèves : "quand on sera en Sixième primaire...quand on sera en Troisième, en Seconde...en rhéto !"

Ce n° spécial aidera à mieux connaître et comprendre ces voyages, peut-être à faire le point à leur sujet, -pour les améliorer à l'avenir, ou les remettre en question ?

Vous pourrez lire deux sortes de textes :

- quelques notes inspirées à des élèves par les voyages de cette année;
- quelques interviews de différentes personnes concernées par les voyages scolaires : M. le directeur, professeurs responsables de l'un ou l'autre voyage, parents, élèves qui ont essayé en classe de dresser un bilan d'un tout récent voyage. Nous avons donné la parole à quelques-uns; nous aurions pu (ou dû?) la donner à des dizaines...

Tout cela fait un n° assez austère (peu de dessins, car les artistes ont trop de travail pour l'instant), mais peut-être intéressant quand même, et utile à beaucoup.

Autre question : cette formule de N° spécial sur un thème est-elle intéressante ? A poursuivre ? Sur quels thèmes ?

Comme prévu, un dernier n° paraîtra cette année, avec le palmarès...

Et vivent les vacances... Pour le JM, Michel Wauthy

Le point de vue de...

M. le directeur

- Monsieur le Directeur, c'est sous votre impulsion, sans doute, que l'on s'est s'est mis à voyager, à Saint-Louis ?

- Oui sans doute, j'ai contribué à ce qu'on voyage de façon régulière..

Il y a 30 ans il y eut un voyage en Grèce (Rhéto).

En 1955, quand je suis devenu professeur, il n'y avait plus de voyages. En 58, on a alors recommencé, avec le préfet actuel, des voyages à vélo, jusqu'en Allemagne puis dans les Ardennes.

Mais le trafic étant toujours plus grand, ces voyages furent abandonnés.

Il y eut alors quelques voyages : Autriche, Lourdes. J'étais toujours de la partie mais ces voyages n'étaient pas réguliers.

En 65 furent ~~instaurés~~ les voyages réguliers à Rome pour les Rhétos.

En 70, le voyage à Londres,

En 76, le voyage à Paris était à nouveau organisé.

- Pourquoi cette promotion des voyages?

Personnellement j'ai toujours beaucoup voyagé et j'ai voulu faire partager ce plaisir par les élèves. Il est très intéressant de confronter 2 manières de penser, 2 civilisations différentes, ainsi que de redécouvrir ses connaissances. En fin de Rhéto, le voyage est un couronnement qui permet aux sortants de voir enfin des tas de choses dont on leur avait parlé au cours de leurs 6 années.

Ils revivent le berceau de notre civilisation. Ainsi, le forum où est prise la décision, il y a 2 000 ans, de faire de la Gaule un pays latin.

Ce voyage permet de parcourir 2 000 ans d'histoire, de l'Antiquité au Moyen Age (Assis[®]), puis la Renaissance (Florence, Venise), de voir enfin Rome sur un plan différent : le plan spirituel.

Car nous avons été marqués par les Latins et aussi par le Christianisme. Il est aussi très important, alors qu'on va se quitter, de se connaître autrement et de se découvrir des amis en dehors du cadre scolaire,

amis sur qui l'on pourra compter plus tard.

4

- Les buts sont-ils atteints ?

Jamais complètement! Le voyage est trop court (13 jours). Par exemple Rome : on s'attarde peut-être trop aux pierres au lieu de rencontrer des hommes. Mais un voyage est une première approche, qui donne à certains le désir des voyages de ce genre. Des anciens Rhétos ont piloté leurs parents dans un voyage ultérieur !

- Ces voyages vous posent-ils des problèmes en tant que directeur d'école ?

Il y a peu de difficultés.

Point de vue financier : pour certaines familles, c'est lourd.

Le problème peut être résolu si l'on en a parlé à la direction.

Il y a aussi la crainte d'accidents : comme les parents, je ne suis tranquille que quand tout le monde est rentré.

Les voyages sont réalisables dans la mesure où les profs veulent bien quitter leur famille et consacrer une partie de leur congé, à voir ou à revoir quelque chose de connu. Jusqu'à présent, il n'y a eu aucune difficulté à cet égard mais il pourrait en survenir plus tard.

- La date du voyage peut faire problème. Pourquoi, par exemple, le voyage à Paris avait-il lieu pendant l'entièreté du congé et non en partie pendant les jours de cours ? Le ministère prévoit pourtant des voyages scolaires d'étude...

Il était possible de procéder ainsi jadis, lorsque le titulaire de la classe avait les 2/3 des cours dans la même classe. Maintenant, les profs donnent cours dans de nombreuses classes, d'où perturbation trop grande dans la vie d'ensemble.

- Restez-vous partisan des voyages scolaires pour les années futures ?

Normalement, ils resteront... À un tel point que l'on envisagerait un voyage parallèle pour les parents en Italie, pilotés par moi-même !

Les réserves peuvent venir du côté financier. Mais les parents connaissent les voyages depuis la 6ème et peuvent prévoir un budget qui s'échelonne sur 6 ans. Il n'y a pas de commune mesure entre l'enrichissement et le coût des voyages.

Propos recueillis par Jean-Marie Cheffert 3 sc A

Rome, Pâques 76.

Notre séjour à Rome commença par une véritable course en taxis vers nos appartements, situés dans un cadre ravissant...mais tout juste face à la prison, ce qui obligea les deux guides-demoiselles (Dehousse et Possemiers) à changer de chambre.

Le lendemain matin, visite de Saint-Pierre dont l'aspect grandiose et les belles mosaïques émerveillèrent la plupart. L'après-midi, visite de Rome en autocar.

La journée la plus épuisante fut celle du voyage en car vers Pompéi, mais les ruines de cette cité valaient bien les treize heures d'autocar : là, chacun revivait...l'histoire d'Astérix.

Le lendemain de ce jour mémorable, c'est un peu fourbus que nous sommes allés à l'audience papale. Lorsque Sa Sainteté cita le nom de notre groupe, une acclamation générale éclata dans cette salle grandiose.

Les autres visites romaines les plus appréciées furent celles du Musée du Vatican, où certains se trouvent encore, n'ayant pas trouvé l'issue, et enfin le parcours à travers le Forum. A ce moment, deux groupes étaient formés, dont celui-minoritaire- de Monsieur Abel, qui mit un temps fou pour accomplir une visite à peine détaillée...qui finissait par le Colisée : ce fut un véritable cirque !

Les quelques heures libres qui nous restaient à Rome étaient les bienvenues. Les uns dégustaient une grappa bien corsée à la terrasse d'un café, d'autres préféraient l'ombre des jardins de la villa Borghese.

Quant aux soirées romaines, elles furent pour la plupart très agréables. La Fontaine de Trevi était un lieu de grand rendez-vous, et tous les groupes d'étudiants s'y retrouvaient pour chanter, encouragés par le Chainti. Ces soirées permirent d'ailleurs d'agréables retrouvailles.

Christian Petit I L M

A S S I S I

Assise, séjour de calme et d'oubli. Loin l'écoeurante, l'immense, la bruyante Roma. Quelle ne fut pas la joie profonde de beaucoup d'être pris dans l'ambiance intemporelle, différente, de ce coin de passé réfugié sur son rocher ! Et le christianisme inscrit en chaque pierre de chaque église. Beauté chaste des fresques. La moindre des maisons mérite un regard. Quand pourrons-nous encore suivre la serpente des ruelles, et respirer la montagne et la plaine unies en ce lieu privilégié ?

D'un côté, c'était la vie courante étendue à l'horizon indécis, et de l'autre la pure vie profonde intacte avec les éléments. Mais le moment fort qui reste inscrit au livre de l'âme, c'est la marche vers le saint monastère de François d'Assise, qui vécut sa foi dans ce creux d'altitude et de nature brute et sublime.

Assise, un songe de paix, passé trop vite entre d'autres songes.

Raymond Balau I S B

NOUS NE VENDONS PAS ... TOUT!
mais nous sélectionnons pour vous éviter
les ennuis, les illusions en outillage.

FAITES - LE VOUS - MEME AVEC LA

PRESTIGIEUSE **METABO**

et ses accessoires pour scier, meuler, polir,
percuter.

Un service SIMON - DEMEUSE inégalé à Namur

QUINCAILLERIE DES 4 COINS

8, RUE DE FER, NAMUR tel: 22 03 50

SPECIALITE D'ARTICLES - MEUBLES ET
BATIMENT FORGES - STYLES - BRONZES.

• BASKET - BALL • TRAMPOLINES • FOOTBALL

• ENGIN DE GYMNASTIQUE

• VOLLEY - BALL • PETANQUE • PING - PONG

• VAN ACKER SPORT

RUE DE FER [4 COINS] NAMUR

• TENNIS

PATINS A

* ROULETTES • NATATION

Le point de vue ...

8

des parents

Monsieur et Madame Fisette, parents de Marc (3 L) et Denis (4 L) ont répondu aux questions du J. M.

Question : On voyage beaucoup à Saint-Louis...Vous réjouissez-vous que vos enfants y soient invités à faire deux ou trois voyages, entre le troisième et la rhéto ?

-Réponse : Oui, bien sûr ! Nous y voyons des avantages certains :

1) solution économique...

2) Il leur reste un souvenir merveilleux : un voyage avec des copains...

3) on pense bien que les endroits visités sont particulièrement choisis, et pensés, et les visites guidées par les organisateurs -mieux certainement que par la plupart des parents -nous en l'occurrence !

Q - Pensez-vous que certains parents ont d'autres avis que le vôtre ? Quels avis ?

- Certains parents ont les moyens financiers de faire ces voyages en famille, et ne voient pas la nécessité pour l'école de les organiser. Par contre, bien que relativement bon marché, les voyages de l'école peuvent être onéreux pour des familles ayant plusieurs fils à inscrire successivement.

Q - Que pensez-vous que doivent être ces voyages : voyages culturels, voyages d'études, voyages récréatifs, ou encore ?

- Le premier but devrait être d'apprendre à voyager intelligemment, c'est-à-dire qu'il faudrait trouver une moyenne entre le voyage bête et le voyage casso-pieds où l'on court d'un musée à une cathédrale sans prendre le temps de regarder...les gens !

Q - Votre fils va partir à Paris. Quel bénéfice espérez-vous qu'il tirera de son voyage ?

- Outre ce que je viens d'indiquer, j'aimerais qu'il en revienne...avec l'envie d'y retourner...avec b nous, si tout va bien ! J'ai le temps long "après" Paris !

Q - Vos enfants envisagent-ils de participer à plusieurs des voyages proposés à Saint-Louis ?

- Oui, à tous si possible !

Q - Quels conseils ou quels souhaits formuleriez-vous pour les organisateurs de voyages ?

- Eliminer le plus possible les causes d'accident. Donner des points de ralliement faciles, au cas où l'on est égaré. Veiller à ce que les élèves soient toujours par petits groupes, avec un responsable.

Dans la mesure du possible, équilibrer l'argent de poche entre les élèves, pour éviter les décalages.

Q - Souhaiteriez-vous que Saint-Louis propose aux élèves, les vacances, des activités d'un autre type que des voyages ? Par exemple...

- Oui, des activités sportives, des promenades organisées dans le Namurois, avec un but récréatif (piscine, p. ex), et vers Rochefort, Ciney, Andenne, Spontin, par exemple...

Q - Y a-t-il d'autres points auxquels vous pensez ?

- Il me semble qu'il faudrait préparer les voyages au cours. Pour que les élèves sachent déjà quelques anecdotes, au moins, sur ce qu'ils vont visiter. Mais sans doute cela se fait-il !

LE JOURNAL DES MILLE

- Pour toutes correspondances relatives aux articles publiés à ou aux prochains numéros, s'adresser à MM. Rogier, Tilquin Wauthy, ou à Jean-Marie Cheffert, 3 Sc A.

- Le sixième et dernier n° de cette année, qui contiendra le Palmarès 75/76, présentera différentes informations et échos, par exemple sur la fancy-fair.

FIESCH, LEYSIN... ¹⁰

CLASSES DE NEIGE

GEMER

MM Storms, Thienpont et Van Peteghem, titulaires des classes de Sixième Primaire, ont répondu aux questions du J.M.

Q - Chaque hiver, les Sixièmes s'embarquent avec vous pour les "Classes de neige". Depuis quand ? Et ce voyage est-il obligatoire ? Tous partent-ils ?

R- Le premier séjour eut lieu en février 1974. Oui, c'est obligatoire, sauf motifs sérieux, tels que maladie, ou raison familiale bien précise. La grosse majorité est du voyage : en 1976, il y eut 4 absents sur 91 élèves.

Q- Lors de ce voyage, quels sont les rôles des divers "éducateurs": instituteurs, préfet, stagiaires, moniteurs sportifs, etc ?

R- Chacun a un rôle bien défini. Le titulaire est responsable de sa classe surtout dans le domaine pédagogique. M le préfet, en tant qu'aumônier s'occupe de la santé morale des participants, depuis les enfants jusqu'aux titulaires sans oublier les monitrices. Celles-ci se chargent des activités récréatives et aident les titulaires dans les surveillances. Quant aux leçons de ski, elles sont assurées uniquement par des moniteurs suisses diplômés de l'école de ski alpin.

Le tout se fait sous la responsabilité d'une équipe d'animation.

Q -Et les élèves, pensent-ils à ce voyage longtemps à l'avance ? Comment l'envisagent-ils ?

R - Une préparation lointaine consiste à réunir de la documentation qui servira au cahier de classes de neige, une quinzaine de jours avant le départ. Ce qui ne les empêche pas de rêver de longs mois.

Pour eux c'est avant tout une expérience de vie en groupe, cela loin du regard des parents, mais il va de soi que l'attrait touristique pour la Suisse est pour une grande part dans l'engouement des enfants pour ce voyage.

Q - L'Institut aide-t-il familles et enfants à assumer les frais qu'entraîne ce voyage ?

R - Par un système de paiements échelonnés sur deux ans, on facilite la participation de tous. Il est bien entendu que les parents qui éprouveraient de réelles difficultés financières seraient aidés par l'Institut.

Q - En somme, les "classes de neige", c'est vraiment un des grands moments de la sixième ? Pourquoi ?

Est-ce un moment instructif, formatif, ou simplement récréatif? (Ce qui n'est pas inutile non plus!)

R - Le fait de quitter l'Institut avec sa classe (et cela pendant l'année scolaire) pendant deux semaines, et d'apprendre à mieux se connaître et s'apprécier dans une ambiance détendue, fait de ces classes de neige un sommet pour ces enfants qui vont quitter l'école primaire.

Il y a encore le fait d'apprendre à observer, à admirer, à s'émerveiller, le fait de devoir accorder son caractère avec celui des autres, de découvrir des compagnons et compagnes d'autres écoles, d'apprendre à rendre service...

Q - D'année en année, arrive-t-il que l'organisation et les résultats du séjour s'améliorent ?

R - L'expérience et surtout la connaissance de l'endroit permettent une meilleure organisation et une exploitation plus rationnelle des thèmes proposés. Ce qui amène un meilleur équilibre entre les moments de travail et de détente, toujours dans un souci éducatif.

Q - Le séjour en Suisse n'est-il parfois, pendant le reste de l'année, d'heureuses conséquences pédagogiques ?

R - Oui, surtout parce qu'il permet une meilleure connaissance du caractère des enfants. Ce qui permet un jugement plus exact et une meilleure compréhension. C'est cela le plus significatif. En outre, les relations entre tous sont plus faciles. Et encore : au point de vue géographique et scientifique, la connaissance d'un autre pays permet des comparaisons...

Le point de vue de... M. Abel.

ROME

Au sujet du voyage des rhétos à Rome, c'est M. Louis Abel, titulaire d'une Rhéto, et accompagnateur fréquent des élèves à Rome, que deux Poètes ont interrogé.
(J. Paradis, D. Marechal)

Q - Pourquoi choisir Rome, comme objectif du voyage de Rhéto ?

- R - Le voyage à Rome offre la possibilité de descendre dans toutes les couches de l'histoire mieux que ce n'est possible ailleurs : ainsi, on découvre la République et l'Empire romain des Césars à Rome même, on découvre Byzance quand on passe à Ravenne, on découvre le XVI^{ème} à Venise...

Q - Mais en somme, quel est le but du voyage, M. Abel ?

- R - Le voyage a un but culturel, mais surtout, pour moi, il est une possibilité de rencontres telles que n'en permet pas la vie ordinaire, en classe, entre élèves et professeurs.

En voyage, on va vivre 10 jours ensemble, avec la possibilité de découvrir les richesses et les possibilités de chacun, et l'atmosphère en est beaucoup changée.

Q - En quoi peut-on vraiment dire que ce voyage couronne en beauté les Humanités ?

- R - Le voyage permet un tas de découvertes, et cela se sent en de petits détails : -atmosphère un peu euphorique au retour;
-facilités d'échanges et de dialogues;
-nombre de garçons qui à cette occasion prennent des responsabilités (ex. la gestion de la "cagnotte" du voyage!)
- en somme, le voyage est la création de chacun.

Je suis souvent frappé par ceci : alors qu'au départ rien ne semblait les y pousser, progressivement, l'appétit de nouveautés pousse les élèves à vouloir découvrir toujours davantage.

Q - Finalement, que peut-on en retirer, de ce voyage ?

- R- Des tas de choses...

Par exemple, parfois, une certaine découverte nouvelle de l'Eglise, à travers par exemple l'audience pontificale.

D'autres choses encore :

13

- une certaine joie d'avoir vécu ensemble, et d'avoir fait des rencontres plus en profondeur;
- un certain goût de vivre, qui dure un certain temps;
- la découverte, au delà des livres, dans la réalité, d'un tas de choses qui ont été apprises de façon théorique auparavant; la découverte enrichissante d'une certaine vie passée.

Q - Une préparation de ce voyage est-elle nécessaire ?

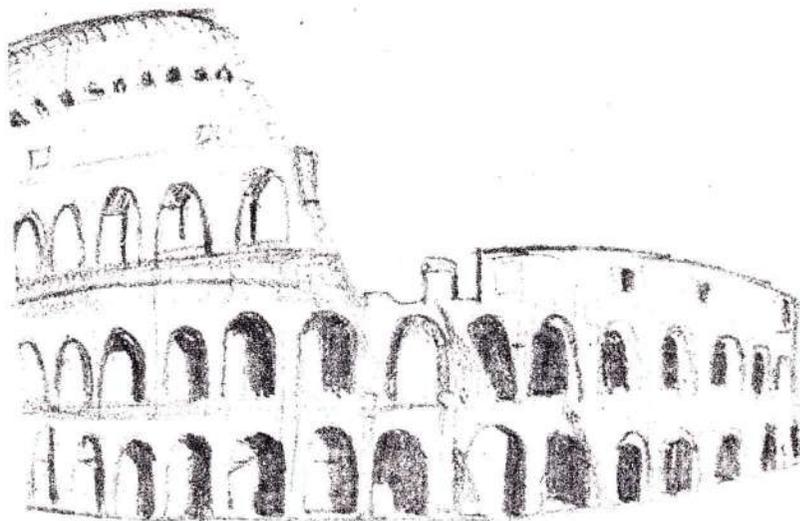
R - Oui, car -selon les mots de M. le directeur - on voit bien une chose quand on l'a vue deux fois.

En outre, le fait de s'être préparé donne la possibilité de plus de liberté, sur place, et permet aussi de tenir compte davantage du groupe. Cela permet enfin de faire plus de découvertes de façon personnelle.

Q - Une dernière question, M. Abel : Rome, pour vous, qu'est-ce que c'est ?

R - Un endroit où j'ai envie de retourner, et une atmosphère que j'ai envie de retrouver...

Mais je suis marié, et père de cinq enfants !



CHARLOTTE STREET,
PUBS , STEAK HOUSES,
UNDERGROUND , SUBWAY...

Images (fort partielles!) d'un voyage en Angleterre...

DEPART...

Dimanche, 11 avril, 6h.45', tout le monde était dans le train "Namur-Ostende". Vers 10h. nous prenions la malle et traversions la Manche. Arrivés à Victoria à 17h., nous partions en métro pour Astor College : cet hôtel nous étonna par la coquetterie de ses chambres; sa taille nous impressionna, celle de la gérante aussi d'ailleurs.

La journée du lundi, -après une visite de national Gallery, où beaucoup furent émerveillés...par l'attention que quelques autres portaient aux toiles - se termine par un shopping. Beaucoup profitèrent de la baisse de la livre et d'autres furent "aimantés" par Picadilly Circus.

Alain Laurent 2 sc B

SEJOUR...

Notre cher (mais non regretté) Monsieur Wéron, se donnait toutes les peines du monde à rassembler chaque matin devant le collège tous les inscrits à cette audacieuse odyssee. Ceci fait (du moins le croyait-il) nous partions à la recherche de monuments typiques. C'est ainsi que nous pouvions par la suite nous vanter d'avoir déambulé dans Oxford, d'avoir visité le Britisch Museum, d'avoir donné la main à Sir Winston Churchill, chez Madame Tussaud, d'avoir grimpé 311 marches - OUF - et enfin d'avoir pris une douzaine de fois le métro. Inutile de signaler que tout ce beau périple ne s'est pas fait sans mal...Mais il est vrai que l'on ne peut rien opposer au ton péremptoire de l'"Englishman".

Après trois jours de marche et de vie trépidante, harassés, nous nous décidons à plier bagage et à retourner vers notre douce Belgique. HELAS

Luc Nefontaine 2 L M

RETOUR

A 13h.35 le train to Dover nous ammenait. Arrivés au port, nous vîmes une espèce de caisse à savon qui devait essayer de nous faire traverser

le Channel. Une traversée qui restera sans doute gravée dans la mémoire de beaucoup de gens. (Hein? messieurs les Profs...)

C'est finalement vers minuit que le train from Ostende arriva en gare de Namur. Certains retrouvèrent leurs parents, d'autres se dirigèrent vers la way out (pour garder l'habitude) en discutant toujours du séjour qui restera pour beaucoup un agréable souvenir.

CONCLUSION ?

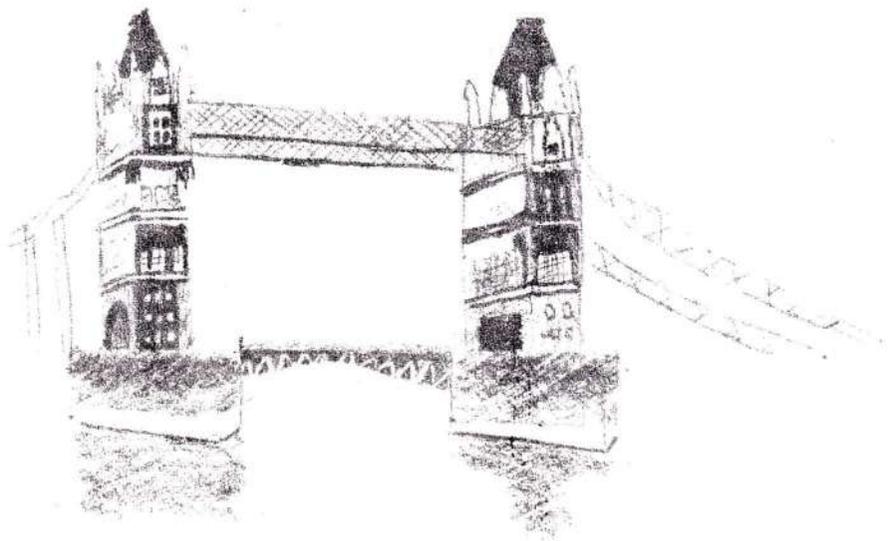
Jean Pierre Dusart et Vincent GEerts

Le voyage à Londres during les vacances de Pâques ?

2 sc A et B

Chacun y a trouvé ample complaisance vu la diversité et l'abondance des monuments et sites visités mais tous exprimaient surtout leur joie lors des "quartiers libres" et se livraient à leur passe-temps favori (Hum). J'ai fortement apprécié ce voyage car il a renforcé l'amitié des classes et a permis à chaque élève de se dévoiler en dehors du cadre scolaire. Assurément, c'est un voyage à ne pas manquer.

Bruno Roy 2 sc B



Le point de vue de ... M. Capelle

LONDRES

Les Secondes vont à Londres avec MM. Wéron et Capelle.
C'est celui-ci que J-M Cheffert a interrogé pour le JM.

Q - M. Capelle, de quand date le premier voyage à Londres ?

R - De 1970, suite à une demande des élèves de Seconde Latin-Sciences de l'époque. La mise sur pied de ce voyage fut laborieuse (logement !) et rapide, et on avait peu réfléchi aux objectifs.

Cette fois-là je suis parti cinq jours à l'avance, et les élèves sont arrivés ensuite, avec l'abbé Rifon.

L'année suivante, une réflexion préparatoire avait été possible.

Q - Et quels objectifs avez-vous donné aux voyages ?

R - L'objectif principal était que l'élève voie comment il se débrouille en Anglais. Car en Angleterre, ...l'Anglais est nécessaire! (Mais dans les groupes, il se dit toujours un peu de français...) A Londres, on apprend à être sûr de soi, on comprend l'intérêt de l'Anglais.

L'objectif n'est pas d'abord culturel, car officiellement il n'y a pas de cours allant dans ce sens. Mais pendant l'année le voyage se prépare, par la projection de diés sur la vie, sur les monuments, et l'examen de Pâques permet de terminer la préparation : dès lors on a envie de voir ce qu'on a étudié.

Le deuxième objectif est de découvrir l'Angleterre, sa vie, ses coutumes. Malgré le peu d'éloignement, c'est très différent d'ici.

Q - Comment réaliser cette découverte ?

R - Il faut se promener dans la rue, goûter l'ambiance... La première année, nous avons visité un seul Musée; le British Museum. Ceux qui le voulaient ont en plus visité un musée de peinture.

A Londres, il faut se promener beaucoup, prendre le métro.

Lors du voyage, il y a beaucoup de temps libre, car j'ai confiance dans les élèves qui ne veulent pas "mettre la poisse". Et en fait il y a très peu de tire-au-flanc.

Selon les affinités, je forme des groupes de cinq élèves, avec un responsable; ainsi on peut apprendre à se débrouiller (dans le métro par ex.). C'est bien plus profitable que de se déplacer en un seul groupe. C'est au res-

pensable du groupe, par exemple, que je remets régulièrement de l'argent, grâce¹⁷ auquel les élèves organisent librement leurs repas.

Q- Et le prix, justement ?

R - Cette année, 4250 frs belges pour cinq jours, tout compris, dont une excursion à Oxford, et un spectacle -comédie musicale ou film.

Je ne tolère pas d'excès d'argent de poche, pour éviter les inégalités entre les élèves.

Q- Avez-vous des incidents, des difficultés lors du voyage ?

R - L'un ou l'autre ennui dans les pubs, parfois, pour les plus jeunes élèves, qu'on ne laisse pas entrer !

- Quelques gags avec ceux qui n'utilisent pas leurs tickets de métro !

- A propos d'argent, il faut prévoir un fond pour aider tel élève en difficulté, si cela se produisait. Mais c'est difficile, car le budget est calculé au plus juste.

- Autre difficulté possible : des doubleurs, parfois, ne s'intègrent pas bien au groupe, parce qu'ils connaissent déjà.

Q - Une question pratique : où dort-on, à Londres?

R - Dans un home d'étudiants en médecine - en plein Londres - où les chambres (individuelles) sont louées pendant les congés universitaires.

Les prix sont assez élevés, mais une propreté et un confort minimum sont assurés, et c'est mieux ainsi: on est mieux en forme le lendemain.

Q - Le mode de vie anglais, c'est déroutant pour les élèves ?

R - Parfois, les garçons ne s'y font pas, au début, et le dernier jour ils sont en pleine forme!

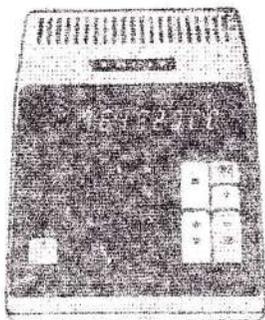
Au point de vue alimentaire, le repas le plus anglais, c'est le déjeuner : un vrai "english breakfast".

Q- C'est toujours une réussite, les voyages à Londres ?

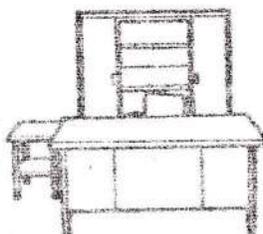
R- le voyage plaît généralement à tout le monde, et souvent, les élèves sont y ont participé ont envie de retourner à Londres...

tout pour le bureau berhin

machines



meubles



rue saint-nicolas 4 et 33 - NAMUR
tél. : (081) 22.08.92.

DISY LOUIS

NEGOCE DE BOISSONS

**ANCIENS ETABLISSEMENTS
DELZANT**

BRASSERIE H. FUNCK

(GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG)

AVENUE ALBERT 1^{er}

Tel : 081 - 22.20.47

BEEZ-SUR-MEUSE

Débarqués à la gare du Nord après un voyage sans encombre, nous prenons le métro vers Monge. Comme le dirait plus tard notre ami François Istasse, "Monge ta soupe et tais-toi!" : le voyage nous avait mis en appétit. La culture, nourriture de l'esprit, remplacerait dès à présent le steak. D'ailleurs, certains s'apprêtaient à vivre d'amour et d'eau fraîche car l'hôtel logeait des ravissantes Gretchen qui n'étaient pas indifférentes à certains ?

Première après-midi : au musée du "Jeu de Paume", nous fûmes "paumés" : il était fermé. Alors Monsieur Wauthy, toujours plein de ressources, nous promena de Concorde en Place Vendôme, de Place Vendôme en Palais-Royal et de Palais-Royal à Notre-Dame. Au lieu de visiter Notre-Dame, je partis en quête d'un café avec quelques camarades assoiffés. Si une bière bien froide nous rafraîchit, la note, elle, nous glaça d'horreur. Le même soir, après une longue et nouvelle promenade le long de la Seine, nous regagnions nos chambres, proprement épuisés !

Le lendemain soir, après avoir été impressionnés par les Impressionnistes, après avoir pénétré par flots au Musée de la Marine, nous allions traverser la fameuse Pigalle ! Je dois vous dire que c'était assez monotone et peu attrayant : je fus déçu.

La visite du quartier de "La Défense", projection dans un futur que nous ne voudrions pas connaître, nous parut bien amère. Pour en sortir, quelques courageux élèves se mirent en tête de suivre à pied (me coirez-vous ?) Monsieur Wauthy. Après un petit tour à Capoulade (comprenez qui pourra), nous repartions vers le "Palais de la Découverte" où un de nos compagnons de 3ème latine, désireux de séduire, allait, au hasard d'une expérience d'électrostatique, inventer une laque à vous faire dresser les cheveux sur la tête. Nous terminions la soirée, bien assis, au cirque Bouglione.

Versailles - menu du dimanche - est immense mais pas très esthétique, à mon goût. Pour la petite histoire : là, quelques compagnons, furieux de s'être fait rouler en achetant un journal mooniste, se mirent en tête de le revendre en se faisant passer pour membres de "l'Eglise de l'Unification". Ce fut un joyeux quart d'heure, pas pour tous, car les pauvres français du métro étaient bien mal à l'aise quand nous les abordions.

Le même soir, c'était déjà l'adieu du retour !

Nous étions heureux, d'avoir bien ri sans doute, mais aussi d'avoir mis à profit toutes ces visites culturelles.

PARIS MAI 76

20

Que de découvertes en quatre jours !

Il y a certes de quoi avoir une indigestion de musées et de monuments, mais tout compte fait, est-ce que cela ne valait pas la peine de continuer à explorer malgré la fatigue et les pieds endoloris par les km de marche ?

Je retiens en tout cas une chose : c'est qu'il faut parfois "mordre un fameux coup sur sa chique" pour s'imposer d'entrer dans un musée et d'en faire le tour avec les yeux ouverts plutôt que de s'affaler sur le premier banc venu. Par exemple, le dernier après-midi du voyage, un groupe s'est rendu au Musée des Arts et Métiers. Avant d'entrer, plusieurs se proposaient de sortir après une demi-heure de "visite" ; il a été décidé d'y rester près de deux heures... et j'ai été frappé de voir à la sortie, pratiquement tout le monde très heureux de la visite faite !

Découvrir une ville, c'est bien sûr voir ses monuments, ses quartiers, mais c'est aussi rencontrer ceux qui y vivent. Au-delà des conversations avec des petites-parisiennes-qui-sont-si-gentilles... plusieurs ont eu l'occasion de converser par exemple avec le garçon du restaurant, avec un camerounais étudiant et travaillant pour payer ses études, avec une maman qui exposait son point de vue sur l' "agitation" estudiantine (son fils est étudiant à Paris) ; je pense également à ce clochard qui parlait de la vie à Paris... sans oublier les longs palabres avec les agents de police !

Je ne sais si vous avez été comme moi frappés par la facilité et l'intérêt avec lesquels la personne ainsi rencontrée parlait des conditions de vie, de ses espérances pour une amélioration de la société, comment elle nous posait des questions...

Pour beaucoup, je pense, Paris aura été une révélation : très marquant a certainement été le contraste entre un luxe effréné, déployé aux Champs Elysées par exemple, et la pauvreté de certains quartiers ou celle qui se lit sur tant de personnes cotoyées dans le métro. Quelqu'un m'a fait la réflexion : "quand on voit cela, on comprend les manifestations, les grèves... qui expriment la révolte des pauvres".

Révéléateur aussi, ces traces de racisme dont nous avons pu être témoins... même dans cette ville de Paris où les étrangers sont omni-présents cependant.

Et puis, les "pique-pocket" ...ça existe ! Quelques-uns l'ont vérifié de leurs yeux...

La visite au quartier de la Défense a suscité en général la réaction "Vivre là-dedans...jamais !" Et pourtant combien de millions de personnes ne peuvent vivre que "là-dedans"!

Mais j'arrête ce tableau, car on arriverait trop rapidement à la conclusion : Paris, merveilleux par ses monuments, mais humainement bien triste!

Et puis, "heureusement, chez nous, ce n'est pas comme cela..."

Et pourtant, je ressens certains points de comparaison avec des choses qui se sont passées dans le groupe que nous formions. Par exemple, quand nous prenions la liberté d'un quart d'heure de retard, n'était-ce pas au mépris des cinquante qui devaient nous attendre, ou bien est-ce normal que certains d'entre nous pouvaient se payer le bistrot (Dieu que c'était cher!) alors que d'autres devaient se contenter de regarder ; que certains ont dépensé 1000 frs et plus d'argent de poche, alors que d'autres sont revenus avec sans avoir pratiquement rien dépensé ? Et cette dame qui a changé de compartiment dans le train parce qu'elle en avait assez d'être au milieu de notre groupe, ne représente-t-elle pas un peu l'étranger que l'on rejette ?

Que de contrastes dans notre petite société de cinquante-six voyageurs à Paris !

P.S. N'allez pas croire après avoir lu ces réflexions que je suis rentré de Paris, déçu du voyage. Au contraire, j'ai encore les yeux tout illuminés par toutes les belles choses que j'ai vues, et la tête pleine de ces moments merveilleux où nous avons pu nous rencontrer un peu plus, apprendre à nous connaître dans le groupe que nous formions, et en dehors de celui-ci avec les gens de Paris. La place me manque malheureusement pour écrire toutes les choses "riches d'espérance" que j'ai pu vivre en ces quatre jours.

Pour les raconter, il faudrait, je crois, tout un journal.

Jacques Rifon

PARIS, MAI 1976

Déjà un premier bilan

Après leur voyage du congé de l'Ascension, les élèves de Troisième sc A et B ont essayé de tirer quelques conclusions.

Il nous a semblé que le voyage comportait deux temps : avant (préparation), pendant (la grand moment!), et qu'on pouvait aussi envisager certaines modifications peut-être utiles pour d'autres voyages à venir. Pour chacun des deux premiers points, nous avons essayé de voir le positif et le négatif,

A V A N T... Positif : la présentation de Paris, de l'esprit parisien et des Parisiens, ^{au} moyen de textes, est apparue comme bonne et serait à reprendre, mais de façon un peu plus concrète, c'est-à-dire à l'aide de textes encore plus représentatifs.

Négatif : trop peu d'informations au niveau de la sécurité générale, à deux points de vue : circulation automobile (dangers d'accidents dus à la densité de la circulation - nous venions de Nemeur !), et aussi "circulation humaine..!" (danger de rencontres ou d'invitations inattendues et déplorables !)

P E N D A N T ... Positif :-les visites guidées, qui présentent un plus grand intérêt, parce qu'elles permettent un approfondissement.

-le rapport prix/ produit : le prix du voyage est très intéressant en fonction de tout ce qu'on a fait à Paris;

-la possibilité de loger avec qui on voulait;

- le beau temps, bien nécessaire, car les promenades et visites d'extérieurs sont aussi importantes que les visites d'intérieurs : musées divers;

- enfin -soyons réalistes- la nourriture, bonne, mais un peu réduite pour certains gros appétits adolescents.

... Négatif : - trop peu de temps d'arrêt entre les visites;

-parfois, des difficultés d'établir la confiance entre certains professeurs et certains élèves;

- trop peu de temps libre à consacrer à du shopping (note du dactylo : sacrés acheteurs !)

L' A V E N I R... Pourquoi ne pas organiser un tel voyage vers le début de l'année : cela permettrait aux élèves de bien se connaître bien plus tôt ?

- Pourquoi pas un voyage un peu plus long : cela allègerait les horaires, atténuerait la fatigue et ainsi les professeurs et les élèves pourraient rentrer en classe "plus frais". Cela permettrait aussi pendant le voyage même plus d'échanges, et des évaluations, par le groupe, de ce que l'on vivait : ce fut impossible lors de ce voyage-ci, à cause d'un emploi du temps enrichissant mais très dense, à cause aussi -et surtout?- du très grand nombre de participants.
- Pourquoi ne pas terminer plus tôt les activités, chaque jour, pour disposer ainsi d'un sommeil plus long, plus reposant : bien sûr, nous savons que cela supposerait d'abord de la part de tous un consentement plus indiscutable à la discipline personnelle et collective nécessaire.
- Les scientifiques que nous sommes souhaiteraient, à côté des visites -nécessaires - de musées d'art et d'histoire, des visites plus longues et plus nombreuses de musées et centres scientifiques et techniques.
- On pourrait également visiter des musées en Belgique, afin d'être mieux préparés aux visites des musées parisiens.

François Istasse 3 Sc B .

P S Les élèves de 3 L G, L M, L S, 3 S A et S B remercient Mrs les abbés Poncolet et Rifon, et Mrs Dopasse, Wauthy, Dumont et Wénin de les avoir si gentiment guidés...à pied le plus souvent, dans Paris, ainsi que de leur bonne humeur et de leur patience...

Grand choix de MUSIQUE CLASSIQUE, chansons françaises,
pop et folk chez...



42, RUE des CROISIERS

5000 NAMUR

Tél: 71.45.40

Pour l'animation de vos soirées,
le disc-jockey "THE TRAVELING SOUND"

• Où trouver de bons poulets sains et naturels ?

COQ ARDENNE

en exclusivité

CRÈMERIE

LA GRANGE

43, rue d'Enhaire.

JAMBES

Tél: 50.04.09.